

ACADÉMIE DES LETTRES DU QUÉBEC

XXX^e Colloque des écrivains

TRANSMETTRE LA CULTURE

Enjeux et contenus de l'enseignement secondaire au Québec

À LA RECHERCHE D'UN SOCLE

Vendredi, 26 octobre 2012, dès 9 h

Auditorium du Centre des archives de Montréal de BANQ
535, avenue Viger Est (angle Saint-Hubert), Montréal
Entrée libre

Le colloque est coordonné par
M^{me} Lise Bissonnette

avec la collaboration de
MM. Yvan Lamonde et Georges Leroux

Il sera suivi d'une réception et
du lancement des Actes du colloque de 2011

AVEC LA PARTICIPATION DE

M^{me} Lise Bissonnette

M. Yvan Lamonde

(tous deux de l'Académie des lettres du Québec)

M. Martin Boisseau

Collège de Sainte-Foy (Québec)

M^{me} Micheline Dumont

Université de Sherbrooke

M^{me} Micheline Labelle

Université du Québec à Montréal

M. Benoît Melançon

Université de Montréal

M. Étienne Rouleau

Collège Montmorency (Laval)

RENSEIGNEMENTS

M^{me} Maude Levasseur, adjointe administrative

Académie des Lettres du Québec

Casier postal 417 — Succursale Rosemont

Montréal H1X 3C6

514 873-4496

secretariat@academiedeslettresduquebec.ca

L'intitulé du colloque annuel de l'Académie des Lettres du Québec, *À la recherche d'un socle*, semblera à plusieurs un peu moins ambitieux que le propos initial de notre trilogie de rencontres regroupées depuis 2010 sous le thème *Transmettre la culture*. Nous pensions arriver à une proposition formelle, nous tenterons d'en installer d'abord les assises.

Après avoir dressé en 2010 un constat et une analyse de l'état des lieux des programmes de formation de l'école québécoise, nous avons mis au jour une forte contradiction entre les objectifs élevés et les faibles moyens de la transmission culturelle dans l'ordre secondaire de l'enseignement, moment crucial où s'installent les repères d'une vie. Le colloque de 2011 s'est par conséquent attaché à éclairer cette vulnérabilité des moyens en s'interrogeant sur les principes pédagogiques sous-jacents. La transmission, qui nous paraît un acte essentiel, est-elle vue, par ceux qui définissent l'école, comme un devoir ou comme une contrainte? L'inévitable affrontement entre les tenants de la réforme pédagogique en cours, qui récusent l'idée de transmission, et ses adversaires qui la soutiennent, a eu lieu. Il n'a pas échappé à la confusion qui persiste autour des véritables objectifs culturels de l'école québécoise. L'Académie des lettres du Québec n'est pas neutre dans ce débat, elle croit à l'obligation de relais identifiables entre générations. Elle souhaite en 2012, au troisième et dernier colloque de la série, arriver aux abords d'une proposition. Nous ne saurions en couvrir tous les angles, certes, mais nous espérons plus modestement préciser des points de ralliement qui serviraient de socle à la nécessaire reprise des travaux sur les programmes, un chantier désormais timidement amorcé en milieu d'éducation.

Cette journée tendra vers ce but plutôt que de prétendre y toucher. Elle en sera une de recherche, en compagnie de penseurs émérites des divers domaines de culture. Ils ont accepté, loin des prescriptions officielles et des codes, de partager les grandes lignes de contenus d'une transmission contemporaine, dans les cadres réels et virtuels qui sont les nôtres et ceux des générations qui nous suivent. La conclusion prendra elle-même la forme d'un relais, elle laissera les derniers mots à de jeunes enseignants dont la pratique met chaque jour les idées à l'épreuve du possible.